

ERICOME PREPA 2022 - ECE - Economique

Economie, sociologie et histoire du monde contemporain Economie, sociologie et histoire du monde
contemporain

501510

COURIERA

ENZO

27/06/2002

Note de délibération : 20 / 20

Numéro d'inscription 5 0 1 5 1 0

Signature



Né(e) le 27 / 06 / 2002

Nom COURIERA

Prénom(s) ENZO

20 / 20



Épreuve: ESTH

Sujet 1 ou 2
(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 01 / 04

Numéro de table 028

Commencez à composer dès la première page

La crise ouverte de l'OMC (Organisation Mondiale du Commerce) depuis le round de Seattle (1999) pousse à s'interroger sur la réalité de la doctrine libre-échangiste (théorie selon laquelle les échanges commerciaux ne doivent pas être entravés) qui malgré ses tentatives pour s'imposer serait, si on en croit l'affirmation de P. Bairoch, "une théorie sans réalité", le retour du protectionnisme serait alors logique et va à se diffuser.

Cependant, il semble bien qu'au cours de l'histoire les constats soient bien différents. En effet, dans Mythes et paradoxes de l'histoire économique, Paul Bairoch affirme que la période allant de 1830 à la seconde guerre mondiale n'est qu'une "menée de protectionnisme" où flottent des "îlots de libre-échange". Pourtant les théories libre-échangistes du commerce international les plus fécondes se développent à cette époque (avantage absolue de Smith au comparatif de Ricardo puis plus tardivement le modèle Heckscher, Ohlin, Samuelson). Le libre-échange semble alors être une théorie sans réalité. De même le protectionnisme est une réalité mais pas nécessairement sans théorie; du moins les idées de List et

Hamilton se diffusent. Par ailleurs, à partir de la création du GATT (General Agreement on Tariffs and Trade) puis de l'OMC contribuent à développer le libre-échange qui semble devenir la règle remettent en cause la vision de Bairoch. Si on peut s'interroger sur la crise récente de cette doctrine, il semble que le protectionnisme est soit dorénavant l'exception. Peut-on alors vraiment affirmer comme le fait Bairoch que le libre-échange ne soit qu'une théorie sans résultat empirique et que les états aillent naturellement vers le protectionnisme malgré les critiques qu'il subit?

Malgré qu'il soit la théorie dominante, le libre-échange est l'exception jusqu'en 1945 (I), date à partir de laquelle il devient une réalité et le protectionnisme une béquille de cette libéralisation des échanges (II), constat que la crise de l'OMC ne remet pas en cause au vu de la tendance à la régionalisation et du fait que les périodes de crises apportent logiquement leur lot de craintes et donc de protectionnisme.

✱

✱

✱

les théories les plus fécondes sur le libre échange se développent à partir de l'analyse de Smith en 1776 ~~(A)~~, pourtant jusqu'à la seconde guerre mondiale le protectionnisme est tout de même dominant ~~(B)~~ ^(A), cependant il n'est pas abscons de théorie en sa faveur (C).

L'analyse de Smith puis celle de Ricardo et plus tard le modèle HOS présentent le libre-échange comme une situation optimale (A). En effet les pays auraient tout intérêt à se spécialiser là où ils sont les plus efficaces (comparativement aux autres selon Ricardo) et les mieux dotés en facteurs (selon le modèle HOS). La spécialisation selon les avantages comparatif a d'ailleurs été assez largement vérifiée empiriquement. Cependant l'histoire nous montre autre chose, ~~soit~~ l'industrialisation anglaise s'est faite en grande partie sur l'exportation de blé (malgré qu'elle en devienne importatrice) et que l'abolition des Corn Laws en 1846 ou encore la création du Zollverein en prusse (en 1834 les états prussiens s'organise en union douanière) ainsi que la mise en place du réseau Cobden (Traité de libre-échange bilatéral avec la classe de la nation la plus favorisée qui empêche d'accorder un avantage plus important à un autre pays) ^{mais} ne sont que des "titôts de libre-échange" (Bainoch) qui ne survivront pas à la grande dépression qui voit l'instauration de frais de douane élevés avec les tarifs Méline en France.

Par ailleurs si entre 1918 et 1929 malgré des dévaluations compétitives le climat des affaires semblait être meilleur, la crise de 1929 entraîne une phase de démondialisation et de repli protectionniste avec l'instauration des tarifs Hawley - Smoot aux Etats - Unis ou le choix de la préférence nationale du Royaume - Uni avec en 1932 la signature des Accords d'Ottawa.

Cependant si le libre-échange est à cette époque une théorie sans réalité, le protectionnisme est-il vraiment sans théorie ? (B). En effet Bainoch sous-estime ici le rôle des théoriciens à cette époque. Les Etats - Unis influencé par Alexander Hamilton ne baisseront pas leur taux d'imposition sur les produits importés avant la fin des années 1930, avant cela, alors que les taux sont autour de 6-7% en Europe au meilleur de la conjoncture, il reste autour de 40% outre - Atlantique. Cette théorie d'Hamilton doit être rapprochée de celle de FRIEDRICH LIST, auteur allemand qui théorise le protectionnisme éducatif ou dit protectionnisme des "entreprises dans l'enfance". Le but est de permettre aux entreprises naissantes de grandir pour faire face aux marchés mondiaux, on voit cependant que cette théorie n'est ~~cependant~~ pas réellement protectionniste. Une fois la taille critique atteinte, le pays s'ouvre. Friedrich List disait que le "protectionnisme est un moyen, le libre-échange est

Numéro d'inscription 501510

Signature



Né(e) le 27/06/2002

Nom COURIERA

Prénom(s) ENZO

20 / 20



Épreuve : ...ESH

Sujet 1 ou 2
(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 02 / 04

Numéro de table 028

notre objectifst. le protectionnisme n'est donc pas sans théorie, cependant celles-ci ne sont pas entièrement protectionnistes ; à l'époque, ces auteurs ne le voient que comme un passage.

Il semble donc que jusqu'à la seconde guerre mondiale les phases de protectionnistes et de libre-échange se soient alternées avec tout de même une domination protectionniste. le libre-échange pourtant théorisé a une réalité empirique moindre et le protectionnisme malgré son application ne possède pas de fondement théorique pleinement favorable. Si cette période correspond plus au moins à l'idée de Bairoch, la création du GATT manque un tournant.

k

k

k

A partir de la création des GATT et malgré les critiques à son égard, le libre-échange est une réalité empirique et théorique (A), le protectionnisme n'est définitivement plus qu'une étape menant au libre-échange comme en atteste le renouveau théorique de KALDOR (B).

Le libre-échange ne correspond plus à la description qu'en a fait Baïroch, du moins au sens large (A). En effet si au sens strict c'est l'absence de barrières aux échanges, on peut retenir une définition plus large qui correspondrait à une disparition des barrières tarifaires quasi-totale et à un contrôle des barrières non-tarifaires, ce sont un libre-échange administré, ce qui se fait à partir de 1945 et avec succès. Entre 1945 et 1994, le GATT a doublé son nombre de pays signataires (60 à 120) et a fait diminuer fortement les barrières tarifaires (40% à 4%). En outre la valeur des échanges croît durant cette période ; trois fois plus vite que la croissance mondiale. Malgré le protectionnisme des pays en développement (PED) dans les années 1960-1970 tels que le Brésil ou l'Inde qui tentent de suivre les modèles développementistes et de se soustraire au à la détérioration des terres de

l'échange théorise par ~~Paul~~ PRÉBISCH (les problèmes de développement en Amérique latine), leurs échecs les obligent à se plier aux plans d'ajustement structurels (PAS) du FMI (Fonds Monétaire International) qui conformément au consensus de Washington voit le libre-échange comme un gain conjoint pour les économies nationales. Si le libre-échange a pu être vivement critiqué à cause de la détermination des termes de l'échange ou encore du fait de son incohérence temporelle (Samuelson en 2004 prend l'exemple de la Chine et de l'Europe, sur le long-terme les avantages comparatifs peuvent se résorber, ce qui semble logique si on se réfère au théorème de Rybczynsky), Bainoch a montré que cette détermination était biaisée par les dates prises et Krugman a affirmé que les théories "POP" du commerce international oublient que l'échange est favorable aux pays qui exportent beaucoup comme à ceux qui exportent peu car il maximise la production et fait baisser les prix. Enfin Samuelson sous-estime les coûts irrécouvrables à ~~la~~ qui défavorise la reconversion.

Le libre-échange survit donc à ses critiques et le protectionnisme lui y succombe, parfois efficace, et est n'est qu'une béquille du capitalisme (B).

S'il ne disparaît pas, le protectionnisme est plus discret. Il est toléré dans le cadre du GATT en accord avec la théorie de LIST pour protéger les entreprises des pays en développement ou avec l'analyse de K&DOR dans l'objectif de protéger

Numéro d'inscription 501510

Signature



Né(e) le 27/06/2002

Nom COURIERA

Prénom(s) ENZO

20 / 20



Épreuve: ESH

Sujet 1 ou 2
(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 03 / 04

Numéro de table 028

Commencez à composer dès la première ligne.
un secteur en difficulté. Par exemple dans les années 1990, le Japon adopte une restriction volontaire d'exportation dans l'automobile car les Etats-Unis et la France veulent taxer les voitures japonaises prenant trop d'importance sur leur marché. La France bloquera aussi, à Poitiers notamment, les magnétoscopes japonais en 1982 par des tracasseries administratives. Mais les pays développés à économie de marchés ou (PDEI) ne sont pas les seuls à protéger leurs secteurs en déclin. Les PED à travers leur développement le font également et avec succès dans le cadre de la stratégie par substitution des exportations qui fera le succès de la Corée du Sud mais aussi de Singapour, Taïwan et Hong-Kong et qui préconise un protectionnisme ciblé au fur et à mesure que la production se développe. Par exemple d'abord dans l'agriculture puis le textile, la production de coton à tisser et jusqu'aux technologies les plus avancées. Cependant le protectionnisme est donc vu comme un étape temporaire, même par Kaldor, et surtout comme un coût social

car les entreprises peuvent répercuter les coûts des taxes sur les prix ou taxer les produits nationaux en représailles.

Ainsi, le GATT a fait du libre-échange la règle et du protectionnisme une exception qui sont d'étape vers le libre échange, on ne peut donc pas affirmer que 'il n'est qu'une théorie sans réalité' ni que le protectionnisme est une réalité sans théorie à cette époque. On peut toutefois s'interroger sur la signification de la crise de l'OMC depuis 1999.

↳

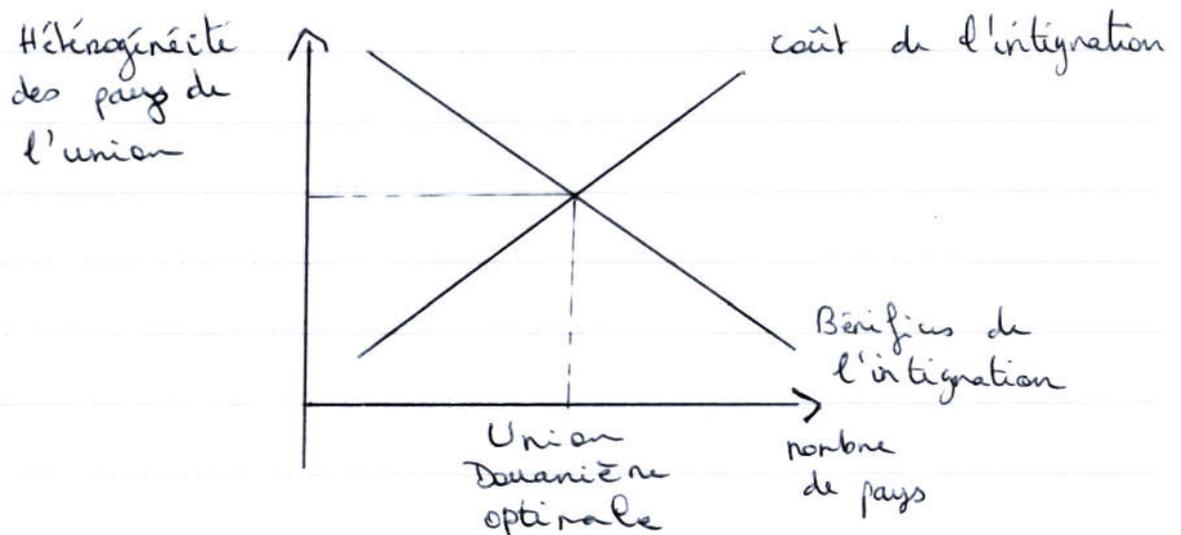
↳

↳

la crise de l'OMC et la montée du protectionnisme ne sont pas une renace mais un changement d'échelle des accords (A) et les craintes dû aux crises ont si elles ont fait reculer le libre-échange ne l'ont pas réellement remis en cause (B).

La difficulté à signer des accords témoigne d'une montée du régionalisme qui n'est pas contradictoire avec le libre échange (A). En effet on a vu se

multiplier les unions douanières (Mercosur en 1994 ou ALENA) mais aussi des unions plus volontariste (Union européenne). Les unions sont tolérées dans le cadre de l'OMC tant qu'elles n'entraînent pas l'échange avec l'extérieur et ne créent donc pas d'effet de détournement de Traffic (Viner), c'est à dire ne font pas se substituer à une importation extérieure une importation de l'union ou du moins de manière limitée. Si ces zones échangent plus entre elles c'est que les pays la constituant sont proches et commerciaient déjà beaucoup entre eux. L'OMC elle même a interprété ce changement comme pouvant être une aubaine car l'intégration régionale si elle s'~~étend~~^{étend} se rapproche du multilatéralisme. On peut tout de même émettre des doutes :



En effet les pays intégrés sont de plus en plus éloignés et hétérogènes en matière de cultures et de goûts. Ainsi, ce changement d'échelle s'il ne remet pas en cause le libre-échange semble mettre fin au mythe multilatéraliste. Le libre-échange reste une réalité empirique et théorique.

En réalité la route du protectionnisme est partielle, limitée et dû aux crises (B). Si selon l'ONC en 2021, 10% des mesures allaient dans le sens du protectionnisme, cela signifie de que l'écrasante majorité des mesures dérégulent les échanges. Par ailleurs si Donald Trump affirmait en 2018 que les États-Unis allait ^à abandonner l'idéologie globaliste pour adopter celle du nationalisme la ~~par~~ nomination de Joe Biden semble ~~rendre~~ ^{rendre} cette déclaration obsolète. La tendance à la baisse de la croissance du commerce international est plutôt imputable à aux crises qui ravivent les préférences nationales comme nous l'avons vu avec la grande dépression ou encore la crise de 1929. De plus cette préférence semble aujourd'hui être régionale plus que nationale ce qui laisse-penser que le protectionnisme n'est plus d'actualité, il a ~~perdu~~ grandement perdu son caractère empirique et théoriquement il est considéré comme moins efficace.

1

2

3

Numéro d'inscription 5 0 4 5 1 0

Signature



Né(e) le 2 7 / 0 6 / 2 0 0 2

Nom C O U R I E R A

Prénom(s) E N Z O

20 / 20



Épreuve: E S H

Sujet 1 ou 2
(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 0 4 / 0 4

Numéro de table 0 2 8

Le libre-échange et le protectionnisme correspondent à la description de Bairoch jusqu'en 1945. Dès lors et cela ne semble pas prêt de s'annuler, le libre-échange s'est imposé comme un optimum de premier rang théorique et empirique alors que le protectionnisme n'est devenue qu'une béquille permettant de pousser par la suite l'ouverture. Il faut tout de même souligner que Bairoch a raison sur le caractère non théorique du protectionnisme. En effet il est essentiellement critiqué et ses défenseurs n'ont vu en fait qu'une étape temporaire, le protectionnisme est donc bien utilisée malgré son manque de domination théorique. Il reste cependant que la citation de Bairoch ne convient plus à un monde globalisé où les échanges sont de plus en plus favorisés, la tendance récente au protectionnisme ne semblant que temporaire et due à la crise de 2008 puis actuelle.

La tendance à la régionalisation pose néanmoins la question de la gouvernance mondiale de ces unions qui prennent de plus en plus d'importance

NE RIEN ÉCRIRE

DANS CE CADRE

20 / 20

comme en témoignent les plus de 500 accords bilatéraux comptabilisés par l'OMC (ce chiffre est gonflé par l'intégration des services qui ont obligés les pays à signer de nouveaux traités). Doit-on laisser la union dans l'état actuel ou alors favoriser leur création au vu de leur Deep Integration? (tendance à traiter des questions difficile à régler au plan international comme celle des IDE). L'OMC est peut-être devenue obsolète et devrait laisser place à une organisation plus souple qui peut-être laisserait place à plus de protection.

